

les élèves l'amour du sol natal et pour combattre les tendances à l'émigration. — (Discussion.)

L'INSTITUTEUR

Ce qu'il lui importe de connaître et d'observer.

(Il y a eu sur ce sujet trois discussions et seize lectures.)

10. Hauteur de la position de l'instituteur vis-à-vis de l'éducation d'un peuple et de l'avenir d'un pays. — M. l'inspecteur Valade.

20. Avantages qu'offre la profession d'instituteur comparative-ment aux autres professions libérales. — M. J. C. Guibault.

30. Qualités principales d'un instituteur : l'éducation, la patience et le discernement. — M. O. Caron.

40. Dévouement de l'instituteur. — M. Emard.

50. Respect et bienveillance dont doivent être entourés les instituteurs à la campagne. — M. H. E. Martineau.

60. Manière dont un bon instituteur doit se comporter envers ses élèves. — M. Moffatt.

70. Devoirs de l'instituteur envers les élèves, envers leurs parents et envers les autorités locales. — M. Héu.

80. Obstacles que l'instituteur rencontre dans l'enseignement. — M. Leroux.

90. Instruction et moyens de l'obtenir. — M. Dalaire.

100. Influence de l'instruction sur la religion, la société, la colonisation et l'agriculture. — M. Lamy.

110. Condition intellectuelle et morale d'autrefois en rapport avec les écoles de ce temps-là et progrès de l'instruction en Canada jusqu'à l'époque actuelle. — M. Beauregard.

120. Progrès de l'éducation dans le Bas-Canada et causes de ce progrès jusqu'à nos jours. — M. Duquette.

130. Didactique ou théorie de l'enseignement. — M. Dalaire.

140. Moyens d'exciter l'émulation parmi les élèves. — M. Amyrault.

150. Moyens à prendre par les instituteurs pour exciter l'émulation parmi les élèves. — (Discussion.)

160. Nécessité de la discipline dans les écoles. — M. Devisme.

170. De la bonne discipline dans les écoles. — M. O. Caron.

180. Manière de distribuer les prix aux élèves aux examens publics. — (Discussion.)

190. Quelle est l'époque de l'année préférable pour commencer l'année scolaire ; est-ce mai, juillet, août, septembre, ou octobre ? — (Discussion.)

Enfin sous le titre "de ce qu'il importe à l'instituteur de connaître et d'observer," nous devons placer les excellents discours et les sages conseils que M. le surintendant, M. l'abbé Verreau et Messieurs les inspecteurs se sont fait un devoir de nous donner à chaque conférence et qui ont contribué, dans une large mesure, à aplanir les nombreuses difficultés qui se rencontrent dans l'enseignement.

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE.

(Il y a eu sur ce sujet cinq discussions et trois lectures.)

10. Méthodes d'enseignement. — M. D. Boudrias.

20. Du mode d'enseignement le plus populaire et le plus avantageux dans nos campagnes. — (Discussion.)

30. Des meilleures formes d'enseignement. — (Discussion.)

40. Quel est le meilleur système d'enseignement ? Est-ce le système individuel, monitorial, simultané ou mutuel ? Ces différents systèmes doivent-ils être mis en opération seul à seul ou combinés ? — (2 discussions.)

50. Lecture sur les méthodes et les formes d'enseignement. — M. Archambault.

60. Est-il avantageux de conduire une école d'après le système d'instruction mutuelle, en supposant la classe composée de plus de vingt élèves ? — (Discussion.)

70. Du mode d'enseignement le plus propre à assurer le succès des élèves. — M. Kirouac.

80. Moyens d'obtenir l'uniformité dans l'enseignement. — (Discussion.)

MÉTHODOLOGIE SPÉCIALE.

(Il y a eu sur ce sujet six discussions et quatre lectures.)

10. Quelle est la meilleure méthode pour enseigner la lecture ? — (Discussion.)

20. Quelle est la meilleure méthode pour enseigner la Géographie et l'Histoire ? En quel temps doit-on enseigner ces branches d'instruction ? — (Discussion.)

30. Quelle est la meilleure méthode pour enseigner l'analyse grammaticale et l'analyse logique ? — (Discussion.)

40. Doit-on préférer le système des notes au système des livres pour l'enseignement de l'arithmétique, de la géographie, de l'histoire générale, de la littérature, des notions de physique ? — (Discussion.)

50. Quel est le meilleur procédé pour enseigner les quatre premières règles de l'arithmétique ? — (Discussion.)

60. Quel est le meilleur procédé pour enseigner les fractions ? — (Discussion.)

70. De l'enseignement des quatre premières règles de l'arithmétique. — M. Tessier.

80. Calcul mental avec application. — M. Boudrias.

90. Opportunité de l'enseignement de l'agriculture dans nos écoles. — M. Labonté.

100. Importance des leçons de choses avec application sur les phénomènes du son. — M. Desplains.

Si, comme vous l'avez vu par ce qui précède, la pédagogie a occupé la plus grande place dans nos conférences, nous n'avons pas non plus négligé les sciences, puisque pas moins de cinq lectures accompagnées d'expériences et de démonstrations, ont été données sur ce sujet :

10. Sur l'optique, par M. Doran.

20. Sur l'enseignement des mathématiques en général, par M. Jardin.

30. Sur la beauté et la grandeur des mathématiques, par M. Dostaler.

40. Sur les propriétés physiques et chimiques de l'eau, par M. Dostaler.

50. Sur les progrès successifs qu'a faits la France dans les sciences depuis la conquête de la Gaule par les Romains, et de l'influence du clergé sur la civilisation française, par M. Maucotel. (1)

Nous avons eu aussi une discussion sur l'Histoire du Canada. Champlain a-t-il bien fait d'embrasser le parti des Hurons contre les Iroquois ?

Enfin, messieurs, nous constatons par les registres des délibérations que dix-huit discussions et trente-six lectures ont eu lieu depuis la fondation de cette société. C'est un résultat, messieurs, que peu de sociétés peuvent présenter, car si l'on songe aux discussions longues et ennuyeuses qui président toujours à la fondation de toute société, pour l'adoption de la constitution, des règlements etc., etc., on pourra se convaincre facilement que nos séances ont été très-bien remplies et extrêmement utiles et instructives pour ceux qui les ont suivies assidûment.

En présence d'un tel résultat, messieurs, ne serait-ce pas un crime de mettre en question, comme certains prophètes de malheur l'ont fait, si nos conférences se maintiendront ? Ayons foi dans l'avenir, marchons contre vent et contre marée, s'il est nécessaire, et nous arriverons infailliblement au but proposé. Voilà pour le résultat palpable, si je puis m'exprimer ainsi. Mais il y a un autre résultat obtenu par nos conférences, qui pour n'être pas aussi apparent n'en est pas moins réel : je veux parler de l'amélioration des méthodes d'enseignement. On s'est souvent demandé, messieurs, quel était le meilleur moyen d'arriver à l'uniformité dans l'enseignement : ce moyen, un bon nombre d'entre vous l'ont trouvé : c'est l'assiduité aux conférences. Il est un fait bien constaté, c'est que les instituteurs qui ont assisté régulièrement à nos réunions, ont tous la même méthode d'enseignement à peu de choses près : je sais que pour ma part je me suis entretenu de ce sujet très-fréquemment avec plusieurs de mes confrères, et tous m'ont paru s'accorder sur les principes fondamentaux et m'ont avoué qu'ils avaient beaucoup modifié leur méthode depuis qu'ils ont l'avantage de se rencontrer et de causer de ce sujet avec des confrères qui se font toujours un plaisir de communiquer le fruit de leurs études et de leur expérience. Il est bien vrai que l'on diffère encore dans l'application surtout des détails, mais cette différence existera toujours et devra toujours exister suivant les temps et les lieux. Enfin messieurs, j'avancerais en terminant, que nos conférences suppléent en quelque sorte à l'école normale et qu'elles sont le complément nécessaire et indispensable des études que l'on fait dans ces excellentes institutions, surtout à présent que nous avons une bibliothèque dans laquelle chacun peut trouver ce qui lui est nécessaire pour étudier les vrais principes de la pédagogie, et pour devenir un homme vraiment distingué dans sa profession ; c'est là le but vers lequel nous devons tendre tous, c'est là le légitime orgueil qui doit constamment nous animer.

(1) Je serais incomplet, messieurs, si je ne mentionnais pas ici les expériences instructives que M. l'abbé Verreau a bien voulu nous donner dans plusieurs de nos conférences.